

bien-être des enfants, et en particulier, pour ce qui regarde nos oeuvres catholiques, M. l'abbé Maurice, ont droit à tous les remerciements et à toutes les félicitations.

“ Cette oeuvre de l'Ecole Ménagère de l'Hospice Saint-Joseph par exemple a toute une histoire, bien qu'elle ne date que de deux ans (1). On nous distribuait, hier soir, des “ notices imprimées ” qui racontaient cette histoire. En 1841, M. Berthelet — dont le nom brille en lettres d'or au livre des annales de la charité montréalaise — fondait sur la rue du Cimetière (aujourd'hui rue Cathédrale) un “ ouvroir ” pour les orphelines sous le patronage de saint Joseph. L'autorité en confia la gouverne aux dévouées filles de la Vénérable d'Youville, nos bonnes soeurs grises. Les MM. de Saint-Sulpice furent pendant cinquante ans les zélés gardiens de ce bercail. De 1841 à 1911, quatre mille douze orphelines ont passé par là, s'y sont formées au travail et à la vie d'ordre. . .

“ En ces derniers temps, sous la poussée de besoins plus pressants, l'oeuvre a un peu évolué. Ces jeunes orphelines, dont on a fait souvent dans le passé de bonnes mères de famille, il faut songer à les mieux armer encore pour le ménage, la couture, les soins domestiques. . . L'*Ouvroir* est devenue une *Ecole Ménagère*, où quatre-vingt jeunes filles se forment à une vie pratique qui ne laissera pas d'être fort distinguée. Toutes les notions nécessaires ou utiles à la bonne ménagère sur l'organisation d'une maison, sur l'alimentation, le vêtement, les soins à donner, la cuisine à faire, la propreté à conserver, tout est enseigné aux chères fillettes, dont le sourire et l'air radieux disaient bien, hier soir, la vie heureuse et satisfaite.

“ Car elles avaient l'air bien à leur aise sous les yeux du

---

(1) En effet, l'Ecole Ménagère ne date que de deux ans; mais l'Hospice remonte à 1841.